

# JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT-LE MARDI

## ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE  
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.  
 POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus  
 Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois

## RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé  
 deux exemplaires sont insérés dans le journal  
 Les manuscrits non insérés seront rendus

## INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.  
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré  
 S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

## PARTIE OFFICIELLE

Le Prince, par Ordonnance du 12 mai 1902, a conféré la Grand-Croix de l'Ordre de Saint-Charles à Sa Majesté Alphonse XIII, Roi d'Espagne.

Par Ordonnance du 13 du même mois, M. le Chef d'escadron, Jacques-Alphonse Jeanmaire, Commandant du Palais de Son Altesse Sérénissime, est autorisé à accepter et à porter la Croix d'Officier de l'Ordre de Saint-Alexandre, qui lui a été conférée par S. A. R. le Prince de Bulgarie.

Par Ordonnance du 15 du même mois, le paragraphe suivant est ajouté à l'article 102 de l'Ordonnance du 10 juin 1859 sur l'ordre judiciaire :

« Néanmoins, le Président du Tribunal « Supérieur pourra, sur la demande de l'Avocat Général et dans les trois premiers mois « de l'année judiciaire, désigner un des juges « pour faire ce discours. »

## PARTIE NON OFFICIELLE

### Echos et Nouvelles DE LA PRINCIPAUTÉ

Sur l'initiative du Consul de France et du Comité de bienfaisance de la colonie française de Monaco, une souscription a été ouverte dans la Principauté en faveur des victimes de la Martinique.

La Société des Bains de Mer, que l'on trouve toujours largement dévouée aux œuvres de bienfaisance, s'est, sur la proposition de M. Camille Blanc, Président du Conseil d'Administration, et avec l'assentiment du Conseil, inscrite pour une somme de dix mille francs.

La fête populaire organisée au terrain Radziwill par la *Estudiantina Monégasque* a été contrariée dimanche après-midi par un coup de vent, qui obligeant de rabattre la vaste tente de la salle de bal, a fait remettre au lendemain les réjouissances portées au programme.

Hier donc, par un temps plus favorable, les concerts, ainsi que le bal d'enfants et le grand bal qui s'est prolongé très tard, ont eu lieu avec un plein succès. Signalons particulièrement les applaudissements qui ont accueilli les morceaux brillamment exécutés par la fanfare des Gardes d'honneur de Son Altesse Sérénissime. Les diverses Sociétés locales qui prêtaient leur concours à la fête ont également contribué à l'éclat de cette journée.

Suivant l'usage traditionnel, les membres du Sport Vélocipédique Monégasque ont mis à profit

les deux jours de fête de la Pentecôte pour accomplir leur grande sortie annuelle dont le point terminus était Marseille. Malgré un mistral qui a soufflé violemment dans la région parcourue, nos vaillants cyclistes ont accompli leur intéressante excursion, dont voici les principales étapes :

Première journée : Le Muy ; Draguignan, où notre Société a été reçue par le Vélo-Sport dracénois ; puis, par Sorgues et le Val, arrivée à Brignoles ; dans cette dernière ville, la fanfare du S. V. M. a exécuté les plus entraînants morceaux de son répertoire et nos cyclistes ont reçu un accueil particulièrement chaleureux.

Deuxième journée : Par Tourves et Nans excursion à la célèbre grotte de la Sainte-Baume ; de là par Auriol et Roquevaire arrivée à Aubagne et dîner à Marseille.

Les membres du Vélo-Sport Monégasque sont rentrés ce matin par chemin de fer à Monaco, enchantés de leur excursion et de l'accueil qui leur a été fait sur tout leur parcours.

L'Association amicale des Anciens Elèves des Frères célébrera, dimanche 25 mai, sous la présidence de M. le Ch<sup>er</sup> Jean Blanchy, président d'honneur, la fête de Saint Jean-Baptiste de la Salle, patron de cette Association.

A 8 heures et demie aura lieu la réception des Associés qui se rendront en corps à la Cathédrale où sera célébrée à 9 heures une Messe en musique. A l'issue de la Messe, l'Assemblée générale annuelle sera tenue à 10 heures, puis un vermouth d'honneur sera servi dans le préau de l'Ecole. Ajoutons qu'en raison du décès récent du regretté Frère Thadée-des-Anges, Directeur des Ecoles de Monaco, le Comité a décidé, pour cette année, la suppression du banquet et de la Séance récréative.

### CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

Les trains rapides 9 et 12 auront lieu pour la dernière fois :

Le train 9, le jeudi 22 mai, au départ de Paris ; le train 12, le samedi 24 mai, au départ de Vintimille.

Par suites de ces suppressions, les trains rapides 7 et 10 desserviront les gares de Carnoules, Golfe-Juan-Vallauris et Antibes, et seront prolongés entre Menton et Vintimille.

A l'occasion de l'Exposition internationale d'art décoratif moderne à Turin, la Compagnie P.-L.-M. délivre des billets d'aller et retour à prix réduits de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes donnant droit à six entrées à l'Exposition (validité : 30 jours), avec arrêts en Italie, deux arrêts au choix tant à l'aller qu'au retour.

Ces billets sont délivrés :

1<sup>o</sup> Immédiatement dans les gares de Paris, Nevers, Dijon, Lyon-Perrache, Clermont-Ferrand, Saint-Etienne, Valence, Marseille, Nîmes, Grenoble et Chambéry ;

2<sup>o</sup> Sur demande faite 48 heures à l'avance, dans toutes les autres gares.

## Lettre de Paris

Paris, 18 mai 1902.

Le départ du Président de la République pour la Russie a apporté une heureuse diversion aux tristes événements de ces jours derniers. Avant de s'embarquer à bord du *Montcalm*, M. Emile Loubet a prononcé à Brest un très beau discours rendant hommage à la politique de M. Waldeck-Rousseau et faisant un appel à l'apaisement et à la conciliation de tous les partis. Ce discours a été généralement très goûté et la ville de Brest a acclamé avec enthousiasme le Président. Sous le haut commandement de M. le vice-amiral Roustan, l'escadre de la Baltique a levé l'ancre dans la soirée de jeudi et les dernières nouvelles soumises par les sémaphores annoncent que la traversée se poursuit sans incident.

En l'absence du chef de l'Etat et de plusieurs des ministres, on commente diversement les conséquences parlementaires des scrutins des 27 avril et 11 mai. Le discours de M. Loubet au banquet de Brest va servir d'aliment aux conversations que quelques-uns des nouveaux élus peuvent avoir entre eux dans les couloirs du Palais-Bourbon.

La salle des Pas-Perdus, désertée depuis plusieurs semaines, reprend à cette occasion une certaine animation et les prévisions les plus variées se font jour.

Les uns voient dans le toast du Président de la République, si nettement favorable à la politique de ces trois dernières années, une invitation directe adressée au Cabinet de rester à son poste : les autres y découvrent, au contraire, un adieu au moment où le ministère se retire.

Nous saurons dans quelques jours quelle hypothèse est la vraie, car il paraît de plus en plus certain qu'une décision ferme, à ce sujet, a été prise avant le départ pour la Russie.

A ce propos, signalons la nouvelle télégraphiée en cours de route par le correspondant de *l'Éclair*, qui a assisté aux fêtes de Brest et qui s'est trouvé pendant quelques heures près des membres du gouvernement. Notre confrère prétend qu'on donne comme « certaine la démission du ministère, avant tout débat à la Chambre, peut-être le jour même de la rentrée. »

Qui vivra verra !...

\* \*

Les journaux continuent à être pleins de détails affreux sur la catastrophe des Antilles. Maintenant que l'émotion première, tout en demeurant profonde, laisse place à la réflexion, maintenant que des renseignements plus précis et plus nombreux nous parviennent, l'étendue de la catastrophe apparaît plus grande encore : le besoin des secours, que la générosité de tous avait aisément deviné, se fait plus fortement sentir. Des milliers de victimes sont à soulager et à guérir ; des milliers de réfugiés attendent qu'on assure leur subsistance. Les premiers secours ont été organisés par les colonies les plus proches, qui ont envoyé des infirmiers, des médicaments, des vivres. Mais il est nécessaire que, sans retard, les services de subsistance puissent être organisés. Un très grand nombre d'habitants se trouvent aujourd'hui sans asile. Le *Suchet* et le *Pouyer-Quertier*, passant avec un admirable courage à travers des nuages de cendres brûlantes, ont réussi, au risque d'être incendiés à sauver aux environs du Prêcheur des milliers d'habitants qu'ils ont ramenés à Fort-de-France. Il faut pour tous des cargaisons de provisions : il faut pouvoir assurer, loin du sol tragique où tant d'autres ont péri, le sort au moins provisoire de ceux qui sont sauvés. On nous apprend que le Conseil d'hygiène a décidé de répartir la population de la partie nord dans les communes du sud de l'île. Cette entreprise imposera dès maintenant de lourdes charges. Enfin, il convient de songer à l'avenir de toute cette popu-

lation, avenir qui intéresse les destinées mêmes de la colonie. L'œuvre, on en peut juger, est vaste. Elle réclame impérieusement le concours de tous.

La solidarité par laquelle toutes les puissances étrangères se sont senties unies à la catastrophe qui s'est abattue si cruellement sur la Martinique, est une consolation en cette triste circonstance, car elle témoigne éloquemment des sentiments humanitaires et pacifiques de tous les peuples et de tous les gouvernants.

La presse elle aussi a été unanime dans ce concert de commisération et de bonnes volontés; et nous sommes heureux avec nos confrères du monde entier de faire appel à nos amis, à nos lecteurs pour qu'ils participent le plus largement possible aux souscriptions ouvertes en faveur des victimes de la Martinique. Un événement fatal, comme celui de Saint-Pierre, en nous rappelant notre misère humaine menacée et vaincue par la force inconsciente et brutale de la nature, en nous donnant conscience des conditions où s'écoule la vie, nous convie de lui-même, par ces voies douloureuses, à la charité et à la fraternité.

L. S.

## LETTRES ET ARTS

**A la Société des auteurs dramatiques.** — La question des répétitions générales qui a soulevé un si vif débat dans le monde des théâtres, a occupé la dernière séance de la Société des auteurs dramatiques, réunie sous la présidence de M. Victorien Sardou.

Le rapport général annuel sur les affaires intérieures de la Société, rédigé par M. Alfred Capus, a été approuvé à l'unanimité, tandis que le rapport de M. Pierre Decourcelle sur la question des répétitions générales a soulevé une très vive discussion.

C'est M. Victorien Sardou qui a enlevé le vote en annonçant que tous les directeurs de théâtres, sauf ceux des théâtres subventionnés, avaient signé la convention suivante :

« Les répétitions générales publiques seront supprimées. Vingt-quatre places seulement seront laissées à la disposition de l'auteur et du directeur. Ces places seront individuelles. Si le directeur contrevient à cette convention, il payera 3 000 francs d'amende à la Caisse de secours des auteurs. Si c'est l'auteur qui contrevient, il payera 3.000 francs au directeur du théâtre. »

Les membres de la Société des auteurs ont adopté cette motion.

Le bureau de l'Association de la critique dramatique et musicale, réuni à l'issue de l'assemblée générale de la Société des auteurs, se référant à sa délibération antérieure du 10 mai dernier dans laquelle il n'avait en vue que les devoirs professionnels des critiques et les intérêts des auteurs, du public et des journaux, a déclaré qu'après avoir fait tous ses efforts pour arriver à une entente, il n'a plus qu'à porter la question devant les directeurs de journaux et à leur en confier la solution.

**A l'Institut de France.** — Dans sa dernière séance, tenue sous la présidence de M. Henry Houssaye, l'Académie française a décerné les prix suivants :

1<sup>o</sup> Prix Therouanne, de la valeur de 4,000 fr., destiné à récompenser les meilleurs travaux historiques publiés dans l'année précédente :

1,000 fr. à M<sup>me</sup> la comtesse de Beaulaincourt (*Boniface-Louis-André de Castellane. — Le journal du maréchal de Castellane: Campagne d'Afrique, d'Italie et de Crimée*);

1,000 fr. à M. Prentout (*L'Île-de-France sous Decaen, 1803-1810*);

1,000 fr. à M. Jusserand (*Les Sports et Jeux d'exercice dans l'ancienne France*);

500 fr. à M. l'abbé Couzard (*Une Ambassade à Rome sous Henri IV, 1601-1605*);

500 fr. à M. Gachon (*Quelques préliminaires de la révocation de l'Edit de Nantes en Languedoc, 1661-1685*).

2<sup>o</sup> Prix Halphen, de la valeur de 1,500 fr., destiné à récompenser l'ouvrage que l'Académie jugera le plus remarquable au point de vue historique et le plus digne au point de vue moral :

1,000 fr. à M. Monceaux (*Histoire de l'Afrique chrétienne, depuis les origines jusqu'à l'invasion arabe*);

500 fr. à M. Marion (*L'Impôt sur le revenu au dix-huitième siècle, principalement en Guyenne*).

3<sup>o</sup> Prix Guizot, de la valeur de 3,000 fr., destiné à récompenser le meilleur ouvrage publié dans les trois dernières années sur l'une des grandes époques de la littérature française, depuis sa naissance jusqu'à nos jours, soit sur la vie et les œuvres des grands écrivains français, prosateurs ou poètes, philosophes, historiens, orateurs et critiques érudits.

1,500 fr. à M. Pocquet (*Le duc d'Aiguillon et La Chalotais*);

500 fr. au Père Chauvin (*Le Père Graty 1805-1872*);

500 fr. à M. Guiraud (*L'Eglise et les Origines de la Renaissance*);

500 fr. à M. le capitaine Champion (*Jeanne d'Arc écuyère*).

## MOUVEMENT SCIENTIFIQUE

**Le combustible liquide.** — Un rapport du consul des États-Unis à Cardiff signale le développement du chauffage au pétrole depuis la découverte des gisements de Bornéo. Ces gisements sont aujourd'hui la propriété de la *Shell Transport and Trading Co* et, l'an dernier, ils ont fourni à l'exportation plus de 100.000 tonnes de pétrole.

La Compagnie hollandaise de bateaux à vapeur se sert de ce combustible sur ses bateaux; la ligne Hambourg-Amérique a construit quatre nouveaux steamers agencés pour l'usage de combustible liquide et qui font avec succès le service l'Extrême-Orient; le Lloyd de l'Allemagne a deux steamers locaux se servant également de pétrole; l'*East Asiatic Co* de Copenhague, qui emploie déjà ce combustible pour ses services locaux, construit à son tour deux paquebots océaniques qui seront chauffés au pétrole; la *China Mutual* a trois bateaux en préparation dans le même but.

Les avantages résultant de l'emploi du pétrole au lieu de houille sont les suivants :

1<sup>o</sup> Economie de travail; il n'y a pas de cendres à enlever, et il n'est pas besoin de gratter le feu. Il suffit de veiller à ce que l'eau ne manque pas, l'alimentation du combustible aux foyers étant automatique;

2<sup>o</sup> Plus de saleté causée par le pèlage du charbon;

3<sup>o</sup> Plus de fumée si la combustion est bien réglée; pas de résidu;

4<sup>o</sup> Faculté d'emmagasiner le combustible dans le double fond du navire et dans les espaces non utilisables autrement. Pas de rouille à craindre dans les endroits où est fait cet emmagasinement. Les résultats obtenus par MM. Thornycroft montrent qu'un kilo d'huile évapore 18 kil, 95 d'eau dans leur chaudière pour torpilleur et 15 kilos d'eau dans les chaudières locomotives ordinaires. Le pétrole est d'ailleurs moins encombrant, à poids égal, que le charbon.

Le *Great Eastern Railway* d'Angleterre, se sert déjà du pétrole pour nombre de ses locomotives. Les ingénieurs constatent que, grâce à l'emploi du combustible liquide, la vapeur est plus aisément produite et la pression mieux maintenue dans les rampes; la faculté de réduire l'alimentation d'huile dans les descentes ou pendant les arrêts procure d'autre part une grande économie. La durée des chaudières est augmentée; la fumée et les étincelles sont supprimées et le matériel roulant en général est maintenu en meilleur état de propreté.

**Le chemin de fer du Cap au Caire.** — Dans son dernier numéro, l'*Engineering* donne les renseignements suivants sur le chemin de fer du Cap au Caire. Les relevés sont terminés jusqu'au Zambèze où sera construit un grand pont en acier de 150 mètres de portée pour traverser la rivière aux chutes Victoria. Toute la section de Bulawayo au Zambèze — 440 kilomètres de longueur, soit 2,700 kilomètres depuis le Cap — doit être mise en service l'année prochaine. Une mission est partie au delà du Zambèze pour explorer la région jusqu'au lac Tanganika.

Les travaux pour réunir les sections de Bulawayo et de Salisbury progressent rapidement; les rails sont déjà posés entre Salisbury et Sebakwe sur une distance de 100 kilomètres, et quand la ligne sera complétée, les trains pourront aller directement de Cape Town à Delagoa-Bay, via Bulawayo, Salisbury et Umtali.

**Les plantes à caoutchouc.** — Depuis quelques années, par suite du grand accroissement de l'empire colonial de la France, et du désir, qui en est la conséquence, de tirer un parti avantageux de ses possessions nouvelles, bon nombre d'ouvrages ont vu le jour, qui sont destinés à enseigner aux colons l'art de cultiver utilement les productions exotiques. Voici à ce sujet un ouvrage qui rendra certainement de grands services : *Les Plantes à caoutchouc et leur culture*, par M. O. Wurburg, traduit et annoté par M. J. Vilbouchevitch (Challamel). Le profane sera surpris du nombre des espèces qui fournissent cette matière première si précieuse et dont la consommation — et hélas! la falsification aussi — vont toujours croissant; l'agriculteur et le colon seront heureux de trouver, résumées de façon très complète et méthodique, toutes les données et toutes les connaissances dont on dispose actuellement au sujet des exigences de la culture, de l'exploitation et du rendement des espèces les plus importantes. M. O. Wurburg connaît fort bien son sujet, et les notes au moyen desquelles M. Vilbouchevitch complète l'œuvre de l'auteur allemand ajoutent beaucoup à la valeur de celle-ci.

## MARINE ET COLONIES

**Le coût des cuirassés.** — *Engineering* met en lumière l'augmentation sans cesse croissante du coût des cuirassés. Il y a vingt ans (1883), une douzaine de millions de francs paraissaient déjà un prix convenable, mais les progrès réalisés dans la protection des navires et dans la fabrication de l'artillerie ont amené une augmentation sensible. Les cuirassés de la classe *Amiral* de 1889, ont coûté 18 millions; ceux de la classe *Royal Sovereign* (1893-1895) ont atteint le prix de 21 millions dépassé encore de plus de 1 million par le *Majestic* (1895-1897); enfin le *Formidable* et le *Duncan* (1901) ont coûté chacun plus de 25 millions. Les nouveaux cuirassés en chantier : *King Edward VII*, *Dominion* et *Commonwealth* — d'un déplacement de 16,350 tonnes, non encore atteint jusqu'à présent — ne coûteront pas moins de 32 millions de francs chacun.

**Le roi des phares.** — On vient d'inaugurer à l'île Vierge, non loin de Penarguer et Saint-Cava, le plus haut de tous les phares du monde, le roi des phares, comme on l'appelle déjà. Notre excellent confrère Charles Le Goffic nous a fourni, à ce propos, plusieurs détails curieux.

Le phare qui, jusqu'à présent, détenait le record de la hauteur, était celui de Barfleur-Gatteville, haut de 71 mètres au-dessus du sol. Venaient ensuite, pour ne pas sortir de France, la tour de Cordouan, 63 mètres; le phare d'Eckmühl, à la pointe de Penmarch, 63 mètres; le phare de Planier, à l'entrée de Marseille, 59<sup>m</sup>,05; le phare de Dunkerque, 57 mètres; le phare des Roches-Douvres, 56<sup>m</sup>,50; le phare des Eaux (Côtes-du-Nord), 48<sup>m</sup>,50, et le phare d'Arcachon, 47<sup>m</sup>,70.

Le phare de l'île Vierge passe de 4 mètres le plus élevé de ces phares : haut de 75 mètres, dont 73 mètres de maçonnerie et 2 mètres de foyer, il mesure à sa base 16 mètres de diamètre. La profondeur des fondations est très variable; elle atteint 3 mètres en quelques endroits, 80 centimètres en d'autres, suivant le plus ou moins d'épaisseur de la couche sablonneuse. Commencé le 28 juillet 1897, le phare de l'île Vierge n'est terminé que depuis quelques jours. Il a coûté 462,000 francs.

Il se compose exactement d'une grande tour ronde, isolée, avec un escalier intérieur, en granit, menant à la lanterne. Son appareil focal, éclairé au pétrole comprimé, a une puissance de 56,000 carrels. L'ancien phare et ses bâtiments annexes servent d'habitation aux gardiens. Les moellons entrant dans la construction du nouveau phare ont été extraits de l'île même; mais toutes les pierres, taillées du revêtement extérieur et interne, sont en granit de Kersanton et viennent des célèbres carrières de Logona-Daoulas. Chacune de ces pierres, numérotée à l'encre rouge, s'encastre exactement dans les pierres voisines : le phare ne fait ainsi qu'un bloc unique. M. Heurté, conducteur des ponts et chaussées, chargé par l'administration de la surveillance des travaux, s'est admirablement acquitté de sa tâche. Et ce fut une tâche particulièrement pénible! car le vent du large souffle parfois avec tant de violence, en cette région, que, pour

n'être point balayés à son passage, les maçons qui travaillaient sur la plate-forme du phare étaient obligés de s'attacher à la balustrade. Et, pour aborder les assises du phare, il fallait transporter les hommes du baliseur, comme de simples paquets, à l'aide de cordes et de poulies.

On peut juger par là des difficultés que rencontrait M. Le Corre, l'entrepreneur des travaux, pour mener à bien la construction du phare de l'île Vierge. L'endurance et la ténacité des ouvriers bretons sont venues quand même à bout de cette rude besogne. Le roi des phares n'a pas volé son nom. Il n'est pas seulement le plus grand, c'est encore le plus beau du monde : les parois intérieures en sont garnies de carreaux d'opaline du plus riche effet ; l'escalier, orné d'une élégante balustrade de bronze, ne comprend pas moins de trois cents marches ; la cage métallique d'une puissante sirène, pour les temps de brume, est enfin annexée à l'appareil focal.

Tous ces perfectionnements ne sont point un vain luxe. Ils s'expliquent, encore une fois, par la situation de l'île Vierge au dangereux point de jonction de l'Océan et de la Manche. L'ancien phare était insuffisant : le nouveau phare ne laissera rien à désirer pour les besoins de la navigation internationale...

**Nouveaux cuirassés japonais.** — On sait que les Japonais travaillent avec ardeur à la constitution d'une flotte de guerre imposante. Depuis la guerre avec la Chine, six cuirassés de cinquième rang ont été construits pour la marine japonaise en Angleterre et réunissent tous les perfectionnements réalisés dans l'art naval. *Engineering* publie les données essentielles de ces navires et notamment du dernier venu, *Mikasa*, construit dans les chantiers *Vickers Sons* et *Maxim* et considéré comme un véritable succès au point de vue de la vitesse, de la consommation de charbon et de la puissance militaire.

Les dimensions de ce navire sont :

Longueur entre perpendiculaires.	121 <sup>m</sup> ,92
Largeur.....	23 <sup>m</sup> ,16
Tirant d'eau moyen.....	8 <sup>m</sup> ,28
Déplacement.....	15,000 tonnes.

La protection comporte une ceinture totale de 229 millimètres d'épaisseur maximum. Dans la partie centrale du navire règne une citadelle blindée à 152 millimètres jusqu'au niveau du pont supérieur, de sorte que la hauteur totale du blindage atteint dans cette région 6<sup>m</sup>,55.

Deux barbettes blindées à 356 millimètres sont placées dans l'axe, à l'avant et à l'arrière pour la grosse artillerie. Le blockaus est blindé également à 356 millimètres.

Tous les blindages sont en acier nickel durci suivant les derniers procédés.

La partie blindée a une épaisseur minimum de 51 millimètres et s'étend sur toute la longueur du navire ; son épaisseur est portée à 76 millimètres pour les pentes dans la citadelle. Dans la citadelle règne un pont pare-éclats de 25 millimètres d'acier.

Il y a trois machines à triple expansion et trois cylindres alimentés par 25 chaudières Belleville. L'approvisionnement normal de charbon est de 1,000 tonnes, mais les soutes peuvent recevoir 2,000 tonnes. Aux essais, on a obtenu 18° 5, avec 16,432 chevaux indiqués.

L'artillerie comprend :

4 canons de 305 millimètres par paire dans les barbettes ;

14 canons de 152 millimètres à tir rapide, en casemates dans le réduit central, 6 sur le pont supérieur et 8 sur le pont principal ;

20 canons de 76 millimètres, tir rapide dont 4 tirant en chasse directe et 4 en retraite directe ;

8 canons de 47 millimètres à tir rapide.

Il y a en outre 4 tubes lance-torpilles, tous quatre sous-marins.

L'équipage est de 935 hommes, le *Mikasa*, devant porter amiral.

**L'assèchement de Zuyderzée.** — L'assèchement de Zuyderzée, dont nous avons parlé en son temps, continue à préoccuper les Hollandais. Un projet de loi vient d'être présenté à la Chambre pour l'obtention des crédits nécessaires pour commencer les travaux. Il s'agit d'abord de fermer le Zuyderzée du côté de la mer du

Nord et de pomper ensuite l'eau restée derrière la digue de manière à abaisser le plan d'eau et à provoquer la formation de polders permettant l'utilisation des terrains conquis sur la mer.

La digue à établir aura une longueur d'environ 40 kilomètres ; on estime que sa construction demandera dix-huit années et coûtera 200 millions de francs. On compte établir en outre, pour les épuisements, quatre usines élévatoires d'une puissance totale de 4,330 chevaux-vapeur. Ces divers travaux auront pour conséquence la création de deux polders dont les superficies respectives sont évaluées à 21,700 et 31,250 hectares.

Une écluse réservée dans la digue maintiendra une communication entre la mer du Nord et le bras de l'Yssel qui restera entre les deux polders ; enfin un canal serait établi pour relier ce bras au canal du Nord et à Amsterdam.

## VARIÉTÉS

### L'Extension Universitaire en Espagne

Le mouvement d'extension universitaire qui se manifeste depuis plusieurs années dans les pays à culture avancée, — aux Etats-Unis, en Angleterre, en France, notamment, pour ne citer que les grands pays, — a trouvé également en Espagne un intéressant terrain d'action et de zélés partisans.

Avant même qu'il ne fût question en Europe d'extension universitaire, il était dans les habitudes des universités espagnoles de donner des conférences publiques et de petits cours familiers, ouverts à tous, sur des matières ne figurant pas dans les programmes des facultés ou sur des sujets monographiques qui ne rentrent pas d'habitude dans le cadre des cours scolaires.

Les conférences dominicales de l'Université de Madrid durant la période révolutionnaire sont restées célèbres. Cette tradition a été reprise de nos jours, avec plus de suite, par les Universités de Saragosse et de Barcelone. Mais à Barcelone, on n'a pas tardé à se lasser, et à Saragosse, au bout de huit années de conférences, il semble aussi que l'entrain de la première heure fléchisse.

C'est à Oviédo, par contre, que fut abordé directement en 1898, à la suite du discours de rentrée des cours prononcé par le professeur Rafael Altamira, le vrai programme de l'extension, c'est-à-dire l'organisation de conférences et de cours brefs à l'usage des ouvriers de la ville et dans des cercles ouvriers et bourgeois de diverses localités de la province. En même temps, et pour gagner à l'Extension les sympathies de la bourgeoisie d'Oviédo, les promoteurs du mouvement ont organisé à l'Université des conférences publiques fréquentées par un public lettré d'avocats, de médecins, d'ingénieurs, d'officiers, de prêtres, par des dames et aussi par des ouvriers. La réussite de ces conférences a été très satisfaisante et elles figurent maintenant chaque année au programme. On en a profité pour développer davantage la partie spécialement destinée aux ouvriers.

C'est ainsi qu'au programme de l'Extension pour 1901-1902, nous voyons inscrits, à la suite du discours d'ouverture de M. Félix de Ceramuru, recteur de l'Université, un cours de M. Fermin Canella, professeur de droit, sur l'*Histoire des institutions asturiennes*, un cours de *Chimie populaire*, de M. Enrique Urios, doyen de la Faculté des Sciences, des conférences de M. Rafael Altamira, professeur de droit, sur le *Théâtre de Hauptmann*, de M. Bernardo Cabanas, ingénieur militaire, sur des *Questions d'électricité et d'art militaire*, du marquis de Valero de Urria, directeur de l'Ecole des Arts et Industries, sur *Baudelaire et la métrique française*, de M. Marcelino Fernandez professeur à l'Institut général et technique, sur le *Romantisme*, de M. Aniceto Sela, professeur de droit, sur les *Pyrénées et la côte de Cantabre*, enfin, par plusieurs des professeurs de l'Université, la suite d'un cours sur le *Socialisme*, commencé l'année dernière.

Les « Classes populaires » ou l'Université populaire proprement dite, comprend des cours de *droit usuel*, *d'économie politique*, *d'histoire de la civilisation*, *d'instruction civique*, de *cosmographie*, *d'histoire naturelle*. Chaque « classe » comporte une leçon par semaine, et, bien entendu, l'inscription est gratuite.

Une autre série de conférences est donnée au Centre ouvrier d'Oviédo. Voici quelques-uns des sujets traités : *Caractère moral de l'éducation ; institutions ouvrières ; hygiène populaire ; l'alcoolisme*. On y donne également des soirées musicales et littéraires.

Au centre d'instruction de la Felguerra, nous trouvons M. Altamira avec un cours sur l'*Histoire d'Espagne*, M. Mur avec des leçons sur l'*Electricité*, M. Posada avec des leçons sur les *Constitutions espagnoles*, M. Albornoz, avocat, qui traite des *Questions économiques*.

Des centres ouvriers existent également à Gijon, à Mieres, à Avilès et à Trubia, et les professeurs de l'Extension vont y donner des conférences. Ils organisent aussi des excursions scientifiques et artistiques.

Comme on le voit, le mouvement à Oviédo est en pleine floraison. Ce qui est à remarquer, c'est le caractère très mêlé du public qui va aux conférences. Les dames, la bourgeoisie ne manquent pas la moindre répugnance à se voir en compagnie des ouvriers. Les conférences sur la musique (il y a même eu un cours sur la *Tétralogie* de Wagner avec exemples au piano), sur la littérature, sur l'histoire et en général celles qui sont accompagnées de projections, d'expériences, de planches ou d'expositions de spécimens (comme le cours de zoologie donné par le professeur Rioja) sont les plus fréquentées.

Il est question d'imiter l'exemple d'Oviédo à Valence et à Salamanque. L'histoire complète de l'« Extension » d'Oviédo doit paraître dans le premier volume des *Annales de l'Université*, actuellement sous presse.

PEDRO CRESPO.

## Causerie Bibliographique

### LES LIVRES

ESSAIS, CRITIQUE

Comme poète, comme orateur, comme président de la Société d'encouragement au bien, M. Stéphane Liégeard s'est acquis des titres nombreux, des droits variés, sinon égaux, à l'estime déferente de ses contemporains. Les vœux toujours académiques des *Grands Cœurs* et de la *Côte d'Azur*, leur saine inspiration, leurs élans généreux lui ont valu depuis longtemps, au sein même de l'Institut, des enthousiasmes fidèles, d'opiniâtres amitiés qui, à chaque nouveau scrutin, semblent s'affirmer davantage. Du reste, ce qui se passe au bout du pont des Arts ne l'a jamais laissé indifférent et il a bonne grâce de ne s'en point cacher. C'est ainsi que dans *Pages françaises*, le volume où il vient de grouper ses articles et ses discours, nous trouverons le sympathique et chaleureux compte rendu de maintes séances de réception, sans parler d'un touchant éloge anticipé, d'une notice des plus complètes sur le digne Henri de Bornier auquel il faillit succéder. Mais, ainsi qu'il nous y invite, passons avec lui, « d'un pied rapide, devant les lions de pierre, gardiens assoupis de la Coupole, dont la lèvre aride se rafraîchit quelquefois à la source française par excellence » — heureux lions ! — « et arrivons bien vite à ce cirque national où des milliers de concurrents se disputent chaque année la palme du dévouement et de la vertu », lisez à la Société d'encouragement au bien. Là, nous ne pourrions qu'admirer avec quelle éloquence et quelle fécondité M. Stéphane Liégeard a su, en sept ou huit allocutions, illustrer cet édifiant et périodique palmarès ; nous ne pourrions nous empêcher — et, n'en déplaise à l'orateur, nous ne serons sûrement pas les seuls — de penser qu'une pareille voix est d'avance toute désignée pour distribuer les prix Montyon. Puis, entre temps, nous parcourons, embarrassés d'y faire un choix, ce vaste recueil qui comprend les matières les plus diverses, ce livre qui va de Rude à Fragonard, de Victor Hugo, lauréat des Jeux Floraux, à l'empereur dom Pedro, un Français d'adoption, de saint Bernard, enfin, à Sakya-Mouni, et nous y goûterons surtout — est-il besoin de dire pourquoi ? — l'hommage si sincèrement rendu au regretté Philippe Gille, au poète aimable, au fin critique dont nous voudrions ici même imiter le bel éclectisme, la franche courtoisie, l'attentive équité.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA



MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 11 au 18 Mai 1902

CANNES, b. Ville-de-Monaco, fr., c. Dantal.	sable.
— b. Marie, fr., c. Castinelli,	—
— b. Marcelle, fr., c. Ballet,	—
— b. La Paix, fr., c. Aune,	—
— b. Louise-Auguste, fr., c. Gandillet,	—
— b. Indus, fr., c. Tassis,	—
— b. Monte-Carlo, fr., c. Recrutto.	—
— b. Tante, fr., c. Davin,	—

Départs du 11 au 18 Mai 1902

PORTO-VECCHIO, cutter Bettina, ital., c. Fornaciari,	sur lest.
SAINT-TROPEZ, b. Vengeur, fr., c. Cosso,	fûts vides.
CANNES, b. Tante, fr., c. Davin,	sur lest.
— b. Monte-Carlo, fr., c. Recrutto.	—
— b. La Paix, fr., c. Aune,	—
— b. Marcelle, fr., c. Ballet.	—
— b. Marie, fr., c. Castinelli.	—
— b. Indus, fr., c. Tassis,	—
— b. Louise-Auguste, fr., c. Gandillet,	—
— b. Ville-de-Monaco, fr., c. Dantal.	—

Etude de M<sup>e</sup> Charles BLANCHY, huissier à Monaco  
8, rue des Carmes, 8

VENTE SUR SAISIE

Le jeudi 22 mai courant, à 2 heures du soir, dans un magasin sis rue de Millo, maison Brice, à la Condamine, Monaco, il sera procédé à la vente aux enchères publiques d'une quantité de fer, serrures, limes, clefs, chevaux, machine à perforer, forge portative, balances, etc.  
Au comptant, 5 % en sus des enchères.

L'Huissier : BLANCHY.

Cabinet de M<sup>e</sup> Lucien BARBARIN, avocat à Monaco  
7, rue Albert, villa Mathilde

AVIS DE CONTRIBUTION

Les créanciers de la demoiselle DALMAZZONE Joséphine, commerçante, demeurant précédemment à Monaco, Jardin de Millo, sont informés qu'une contribution a été ouverte au Greffe du Tribunal Supérieur de Monaco, pour la distribution d'une somme de 742 francs, provenant de la vente sur saisie du matériel et des marchandises de ladite demoiselle Dalmazzone.

Ils sont en conséquence invités à se rendre avec leurs titres de créances, en la Chambre du Conseil du Tribunal Supérieur, le jeudi 22 mai 1902, à 2 heures et demie du soir, à l'effet de se régler amiablement sur la répartition de la somme ci-dessus.

L'Avocat poursuivant,  
L. BARBARIN.

Cabinet de M<sup>e</sup> Lucien BARBARIN, avocat à Monaco  
7, rue Albert, villa Mathilde

AVIS DE CONTRIBUTION

Les créanciers de la dame veuve BOULANGER, loueuse en garnis, demeurant précédemment à Monte Carlo, au Palais Royal, sont informés qu'une contribution a été ouverte au Greffe du Tribunal Supérieur de Monaco, pour la distribution d'une somme de 5,535 francs 20 centimes, provenant de la vente sur saisie des facultés mobilières de ladite dame Boulanger.

Ils sont en conséquence invités à se rendre, avec leurs titres de créances, en la Chambre du Conseil du Tribunal Supérieur, le jeudi 22 mai, à 3 heures du soir, à l'effet de se régler amiablement sur la répartition de la somme ci-dessus.

L'Avocat poursuivant,  
L. BARBARIN.

BOIS ET CHARBONS

MAISON HENRI MÉDECIN

DEFRESSINE et FONTAINE, successeurs

Avenue de la Costa — Monte Carlo

TÉLÉPHONE

ASSURANCES

Auguste CARLÈS

DIRECTION : Quai Lunel (sur le Port) NICE

L'ABELLE (Incendie)

Compagnie Anonyme d'Assurances à prime fixe contre l'incendie

LA FONCIÈRE

La C<sup>o</sup> Lyonnaise d'Assurances maritimes réunies

Compagnie d'assurances contre les risques de transport par terre et par mer et les accidents de toute nature.

Assurances maritimes; transports-valeurs.

Polices: Collectives ouvrières, responsabilité civile des patrons et entrepreneurs, assurances des sapeurs-pompiers.

Polices spéciales individuelles contre les accidents de toute nature. Assurances vélocipédique et de chasse.

Assurances contre les risques de séjour et de voyage dans le monde entier.

Assurances des accidents causés aux tiers par des voitures automobiles et à traction mécanique.

LLOYD NÉERLANDAIS

La plus ancienne des Compagnies d'Assurances contre le vol.

Assurances contre le vol avec effraction, escalade ou usage de fausses clefs.

Contre le vol, précédé ou suivi d'assassinat ou de tentative d'assassinat.

Assurances des villas, châteaux, banques, marchandises en magasin, titres, valeurs, billets de banque, archives et minutes, églises, musées, objets mobiliers de toute nature, bijoux, etc.

Assurances des bijoutiers, horlogers et négociants en matières précieuses.

Assurances contre les détournements et malversations.

AGENT POUR LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

J.-B. FARAUT

4, rue des Açores (Jardin de Millo)

LEÇONS ET COURS

POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de St-Maur

Rue Grimaldi, n° 25 — Condamine  
et Villa Bella, boulevard des Moulins, Monte Carlo

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare

MONACO-CONDAMINE

Messieurs les Voyageurs peuvent se procurer dans les gares et les librairies les Recueils suivants, publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis quarante-cinq ans, avec le concours des Compagnies:

L'Indicateur-Chaix (paraissant toutes les semaines) avec cartes.....	Fr. » 75
Livret-Chaix continental (mensuel):	
1 <sup>er</sup> vol., réseaux français, avec huit cartes.....	1 50
2 <sup>e</sup> vol., services étrangers, avec carte coloriée.....	2 »
Livret-Chaix spécial de chaque réseau (mensuel) avec carte.....	» 40
Livret-Chaix de Voyages circulaires de chaque réseau avec cartes, plans et gravures.....	» 30
Livret de l'Algérie et de la Tunisie (mensuel) avec carte coloriée.....	» 50
Livret spécial des environs de Paris (mensuel) avec sept cartes.....	» 25
Livret de la banlieue avec carte.....	» 10
Livret des Rues de Paris (Omnibus, Tramways et Théâtres) avec plan de Paris et plans numérotés des Théâtres.....	2 »

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE — Hauteur de l'Observatoire (Collège de la Visitation): 65 mètres.

Mai	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le Thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir				
12	760.2	760.2	760.3	760.2	760.2	15	16.5	15.2	15.2	14.5	74	Sud faible.	Variable, pluie.	
13	758.2	758.2	758.3	756.2	757.2	15	17.3	16	15.8	15.2	74	id.	Beau.	
14	758.2	758.3	758.2	758.2	758.4	16	18.2	17.5	16.4	15.2	73	Sud fort.	id.	
15	757.2	757.2	757.2	757.8	757.6	17	18.2	18.2	17.5	16	70	Sud faible.	id.	
16	757.4	757.2	756.2	756.2	756.2	18	19.2	17.5	16.2	15.2	73	id.	id.	
17	755.2	756.2	756.2	756.2	756.2	18.5	19.2	17.5	16.8	16.2	78	Est faible.	Variable.	
18	754.2	754.2	754.2	754.7	755.2	18.5	19.2	18.4	17.2	18.2	63	Ouest fort.	Variable.	
DATES						12	13	14	15	16	17	18		
TEMPÉRATURES EXTRÊMES						Maxima.	16.6	17.8	18.1	18.3	19.2	19.4		
						Minima.	14.2	15.2	15.8	15.2	16.2	17.2	Pluie tombée: 1 <sup>mm</sup> 2	

LA « MUTUAL LIFE »

C<sup>ie</sup> d'Assurances sur la Vie et de Rentes viagères

fondée à New-York en 1843

sous le contrôle du Gouvernement

LA PLUS RICHE ET LA PLUS IMPORTANTE DU MONDE ENTIER

RICHARD A. Mc CURDY, Président

Direction Générale pour la France: 20, boulevard Montmartre, Paris

529 millions de bénéfices distribués aux Assurés

Garantie: 1 MILLIARD 687 MILLIONS

Emmanuel TREGLIA, seul agent général autorisé dans la Principauté

S'adresser rue Saige ou 12 et 14, rue Caroline  
MONACO-CONDAMINE

AMEUBLEMENTS & TENTURES

INSTALLATIONS A FORFAIT

Etoffes, laines, crins animal et végétal, duvets

RÉPARATIONS DE MEUBLES



EUGÈNE VÉRAN

Monaco - Villa Baron, boulevard de l'Ouest - Condamine

PRIX MODÉRÉS

PARFUMERIE DE MONTE CARLO

N. MOEHR

Fournisseur breveté de S. A. S. le Prince de Monaco

PRODUITS SPÉCIAUX

VIOLETTE DE MONTE CARLO

MUGUET DE MAI

BOUQUET MONTE CARLO

EAU D'IRIS DE MONACO

EAU DE COLOGNE

FLUIDE LÉNÉTIQUE MOEHR

EAU, PATE ET POUDRES DENTIFRICES

Poudre de Riz et Velouta

SAVONS DE TOILETTE

NESTOR MOEHR

PARFUMEUR-DISTILLATEUR

Boulevard de l'Ouest (Pont de Sainte-Dévote)

MONTE CARLO

Imprimerie de Monaco — 1902